

## **CYCLISME - DOPAGE - UN AUTRICHIEN PLACE EN DETENTION**

*L'Equipe.fr - 20 mars 2009*

Un coureur autrichien, soupçonné d'avoir fourni à des tiers des produits dopants provenant d'un pharmacien, a été placé en détention provisoire par le parquet de Vienne, annonce ce vendredi le quotidien Kurier. Le coureur, dont l'identité n'a pas été dévoilée, est âgé de 32 ans et compterait parmi «les cyclistes de pointe en Autriche». Cette arrestation, la première d'un sportif pour une affaire de dopage en Autriche, a été rendue possible par un durcissement de la législation le 8 août dernier. La possession et le trafic de produits dopants, qui relevaient auparavant d'une simple contravention, sont désormais passibles de 5 ans de prison.

Ces dernières années, l'Autriche a été fréquemment accusée d'être une plaque tournante du dopage en Europe en raison d'une réglementation laxiste. Dernier en date d'une longue série d'athlètes autrichiens impliqués dans des affaires de dopage, comprenant notamment les fondeurs et biathlètes lors des JO de Turin en 2006, Bernhard Kohl, meilleur grimpeur et 3e du Tour de France 2008, avait été contraint d'avouer en octobre dernier s'être dopé à l'EPO Cera après avoir été confondu par des tests.

## **NOUVEAU TEST POUR LE DOPAGE GENETIQUE MIS AU POINT EN ALLEMAGNE**

*nouvelobs.com - 20 mars 2009*

BERLIN (Reuters) - Un laboratoire de recherche allemand annonce avoir mis au point un nouveau test pour le dopage génétique, détectant une substance qui accroît les tissus musculaires et améliore l'endurance.

Cette forme de dopage, qui utilise la manipulation génétique pour améliorer artificiellement les performances, semble être la prochaine menace d'ampleur pour le sport, où les méthodes de dopage sont de plus en plus perfectionnées.

"Pour la première fois, une substance pour le dopage génétique a été décelée grâce à la spectrométrie de masse", a indiqué l'Université allemande des sports de Cologne (DSHS).

L'Agence mondiale antidopage (AMA) a dit avoir été informée de ce test, qui affine les procédures déjà existantes pour déceler cette substance. "C'est une bonne nouvelle et c'est ce que nous attendons d'un laboratoire accrédité de l'AMA", a dit à Reuters Olivier Rabien, directeur scientifique de l'AMA.

"Quand nous avons ajouté cette substance, le GW1516, à la liste des produits interdits, il était évident que ces substances étaient détectables. Ce que Cologne a fait, c'est améliorer la méthode de détection."

Le GW1516, détecté par les scientifiques du centre de recherche de prévention contre le dopage de la DSHS, avait été placé sur la liste des produits interdits par l'AMA en 2009.

Le Comité international olympique et l'AMA ont accru la lutte contre le dopage, en augmentant notamment le nombre de contrôles effectués l'an passé aux JO de Pékin et en révisant le code anti-dopage, qui vise désormais l'entourage des athlètes.

Berlin accueillera en août prochain les championnats du monde d'athlétisme.

## **DE NOUVEAUX TESTS CONTEDISENT ILJO KEISSE**

*7sur7 - 20 mars 2009*

Les tests effectués par l'Institut Scientifique de Santé Publique sur le complément alimentaire ZMA de la société Maximize Europe n'ont pas décelé de traces du produit masquant HCT, a indiqué vendredi la société Maximize. Ces tests s'inscrivent dans le cadre de l'affaire de dopage Iljo Keisse.

Le cycliste avait été contrôlé positif à l'HCT et à la cathine lors des Six Jours sur piste de Gand, qu'il avait remportés en compagnie de l'Allemand Robert Bartko en novembre dernier.

Pour sa défense, Iljo Keisse avait avancé que les traces d'HCT provenaient d'un complément alimentaire, le ZMA, fourni par la société Maximize, l'un des co-parraineurs de l'équipe Topsport Vlaanderen, la formation qui a depuis licencié Keisse.

A la suite des déclarations de Keisse, l'Agence Fédérale pour la Sécurité de la Chaîne Alimentaire (AFSCA) avait saisi des stocks de ZMA dans les locaux de Maximize Europe, dont une partie a été envoyée à l'Institut Scientifique de Santé Publique pour y effectuer des tests. Iljo Keisse comparaitra de nouveau lundi devant la Commission disciplinaire de la Ligue vélocipédique belge (RLVB).

## **SKI DE FOND - DOPAGE - MATVEYEVA CONTROLEE POSITIVE**

*L'Equipe.fr - 22 mars 2009*

La fondeuse Natalila Matveyeva a été contrôlée positive à l'érythropoïétine (EPO) lors de l'étape de Coupe du monde de Whistler, au Canada, qui s'est déroulée du 16 au 18 janvier dernier, annonce l'agence de presse Allsport. La jeune Russe, âgée de 22 ans seulement, avait terminé 7e du sprint et 6e de l'épreuve par équipes.

Elle a été temporairement suspendue par son équipe dans l'attente de l'examen de l'échantillon B qui sera effectué le 24 mars par le laboratoire antidopage de Montréal. L'entraîneur en chef de l'équipe russe de sprint, Tatiana Revina, a refusé de commenter cette information avant l'étude de l'échantillon B, indiquant cependant qu'elle ne croyait pas que Matveyeva avait été contrôlée positive à l'EPO. «Je pense que c'est une erreur, a indiqué Revina à la presse. Nous n'avons jamais utilisé de substances interdites durant nos préparations.»

## **DOPAGE: ARRESTATION DE L'EX-ENTRAINEUR DE LA FEDERATION DE SKI D'AUTRICHE**

*AFP - 23 mars 2009*

VIENNE (AFP) — L'ex-entraîneur de la fédération autrichienne de ski ÖSV, Walter Mayer, a été arrêté dimanche dans le cadre de l'enquête sur des soupçons de trafic de produits dopants qui ont conduit à la mise en détention provisoire d'un coureur cycliste professionnel, a annoncé le Parquet de Vienne lundi.

Walter Mayer, déjà impliqué dans le scandale de dopage de fondeurs et biathlètes autrichiens aux JO d'hiver de Turin en 2006, a été arrêté dimanche soir en Styrie, a indiqué le porte-parole du Parquet de Vienne, Gerhard Jarosch à l'agence de presse APA. Il est soupçonné de s'être procuré et d'avoir fourni des produits dopants, notamment de l'EPO.

L'arrestation du cycliste le 13 mars dernier, dont seule la première lettre de son nom de famille K a été révélée, avait été la première en Autriche d'un sportif professionnel.

Le coureur Bernhard Kohl, meilleur grimpeur et troisième du classement final du Tour de France 2008, avait été contraint d'avouer en octobre dernier s'être dopé à l'EPO Cera après avoir été confondu par des tests.

Le porte-parole du Parquet a également annoncé l'arrestation ce week-end d'un pharmacien de Vienne, dont le nom n'a pas non plus été révélé, soupçonné d'avoir fourni les produits dopants à l'ex-entraîneur.

Depuis le durcissement de la législation le 8 août dernier, la possession et le trafic de produits dopants, qui relevaient auparavant d'une simple contravention, soit désormais passibles de cinq ans de prison.

## **LE RUGBY FRANÇAIS FACE AU DOPAGE**

*Le Monde - 23 mars 2009*

Contrairement à leurs homologues du football, les responsables du rugby français reconnaissent que leur sport doit faire face au problème du dopage après la révélation par l'Agence française de lutte contre le dopage (AFLD) de la présence de DHEA, un stéroïde anabolisant, dans les cheveux de plusieurs professionnels (Le Monde du 21 mars).

"Depuis trois ans, nous avons noté certaines mesures hors de la normale sur des hormones comme la TSH (hormone stimulant la thyroïde), l'IGF1 (facteur de croissance de l'insuline) ou sur la SDHEA (sulfate de déhydroépiandrosterone), explique Jean-Claude Peyrin, président de la commission médicale de la Ligue nationale de rugby. Nous l'avons signalé à l'AFLD. Ces valeurs anormales peuvent provenir de compléments alimentaires impurs ou d'infiltrations, mais aussi de prises de substances illicites."

Pour lutter contre le dopage, la Ligue a mis en place depuis la saison 2000-2001 un suivi biologique longitudinal des joueurs professionnels de rugby (Top 14 et Pro D2) avec le dosage d'une trentaine de paramètres sanguins, dont la SDHEA depuis la saison 2004-2005. C'est pourquoi les résultats des tests de l'AFLD n'alarment pas outre mesure les dirigeants du rugby français.

"LE RISQUE ZÉRO N'EXISTE PAS"

"Je ne me sens pas forcément inquiet par rapport au rugby, mais d'une façon générale, c'est un sujet qui me préoccupe", note Marc Lièvremont, l'entraîneur du XV de France. La présence de rugbymen parmi les sportifs ayant pris des substances illicites a également fait réagir Pierre Camou, le président de la Fédération française de rugby : "Le risque zéro n'existe pas, mais le système de précaution doit exister, a-t-il souligné. Le rugby est en avance sur toutes ces recherches car nous sommes très attachés à notre éthique et à la santé des joueurs."

Reste que si tous les acteurs du rugby se félicitent du suivi mis en place par la Ligue de rugby, nombreux sont ceux

## REVUE DE PRESSE du 26 mars 2009

qui pensent qu'il faudrait aussi s'attaquer aux causes du dopage. "Nous essayons de monter des programmes de sensibilisation, en faisant confiance aux joueurs, pour éviter que le dopage n'arrive pas de manière massive et institutionnalisée dans le rugby, souligne Sylvain Deroeux, président du syndicat des joueurs de rugby professionnels Provale. Mais cette action de prévention est difficile à tenir si le nombre de matches augmente tous les ans. Comment peut-on, d'un côté, donner de grandes leçons sur le dopage et, de l'autre, surcharger le calendrier des compétitions ?"

### **DOPAGE DU FUTUR : PAS SEULEMENT LES THERAPIES GENETIQUES**

*Cyclismag.com - 23 mars 2009*

Le dopage génétique ne sera peut-être pas la piste privilégiée par les tricheurs de demain, selon Jacques De Ceaurriz, directeur du laboratoire de dépistage du dopage de Châtenay-Malabry. Alors qu'un test est actuellement développé en Allemagne pour être appliqué aux sportifs d'ici 2012 (Voir ici), De Ceaurriz déclare au site 20minutes.fr : "Vous n'allez pas faire de la thérapie génique en vous rendant dans l'officine du coin".

Quel forme de dopage pourrait alors se diffuser dans les années à venir ? "Des molécules vont pouvoir stimuler les récepteurs de l'hormone de croissance. Vont pouvoir stimuler les récepteurs de l'EPO," estime le chercheur français.

### **DOPAGE: UEFA ET FIFA REJETTENT LA POLITIQUE DE LOCALISATION DES JOUEURS**

*AFP - 24 mars 2009*

GENEVE (AFP) — L'UEFA et la FIFA ont décidé mardi de faire bloc commun contre les exigences de localisation auxquelles doivent se soumettre certains joueurs de football depuis le 1er janvier pour permettre aux organisations antidopage de réaliser des contrôles inopinés.

Dans un communiqué commun, l'Union des associations européennes de football et la Fédération internationale estiment que l'Agence mondiale antidopage (AMA) devrait tenir compte "des différences fondamentales" qu'il existe entre un athlète de sport individuel, qui participe à un nombre limité de compétitions, et ceux de sports collectifs, qui sont au stade six jours sur sept.

"La FIFA et l'UEFA rejettent donc les localisations individuelles, et veulent les voir remplacées par les localisations collectives, c'est-à-dire dans le cadre de l'équipe et l'infrastructure du stade", selon le communiqué.

Pour les deux instances, seuls les joueurs suspendus ou blessés pendant une longue période devraient avoir à fournir à titre individuel leur emploi du temps.

Mais l'UEFA et la FIFA trouvent "pas acceptable que des contrôles soient effectués pendant les courtes vacances des joueurs", au nom du respect de leur vie privée.

Depuis le 1er janvier 2009, un petit groupe de sportifs de haut niveau, choisis par leur fédération ou par l'agence antidopage de leur pays, doivent donner, via un système informatique sécurisé, leur agenda des trois mois suivants en fournissant, pour chaque jour, une heure et l'endroit ils se trouvent.

Ces règles sont moins exigeantes que celles en vigueur depuis quelques années dans certains sports comme le cyclisme, l'athlétisme ou le ski, où les athlètes de haut niveau doivent pouvoir être localisés par un contrôleur à tout moment du jour comme de la nuit, à la maison ou aux antipodes.

### **DOPAGE - AUT - HUMANPLASMA CLASSE SANS SUITE**

*L'Equipe.fr - 24 mars 2009*

Le parquet de Vienne a classé sans suite la procédure visant le laboratoire Humanplasma, situé dans la capitale autrichienne et impliqué dans une affaire de dopage sanguin présumé. L'enquête s'était ouverte il y a un an et concernait deux médecins. Ils étaient accusés d'avoir monté un système de transfusions sanguines autologues (avec le propre sang du transfusé, ndlr) pour des sportifs de haut niveau. «Dans cette affaire, la base juridique était la loi sur les médicaments, a déclaré Gerhard Jarosch, un porte-parole du parquet. Elle interdit l'emploi de médicament à des fins de dopage, mais pas du sang». Or, en Autriche, le dopage par transfusion sanguine est passible de poursuite pénale depuis l'été dernier seulement.

Une autre partie du dossier Humanplasma concernait une fraude supposée à la sécurité sociale. Les athlètes impliqués dans l'affaire se seraient fait rembourser la préparation du sang mais sous un autre motif. Mais le parquet

## REVUE DE PRESSE du 26 mars 2009

de Vienne n'a trouvé aucun élément pouvant accréditer cette autre accusation. Gerhard Jarosch a précisé que des sportifs autrichiens avaient été interrogés mais il n'a révélé ni leurs noms ni leurs disciplines. Le scandale Humanplasma avait débuté au mois de novembre 2007 quand les autorités autrichiennes avaient été averties par Dick Pound, l'ancien président de l'Agence mondiale antidopage. Puis une liste de trente-et-un sportifs soupçonnés - autrichiens comme étrangers - avait été dévoilée. On y trouvait notamment l'Autrichien Stefan Eberharter, champion olympique du slalom géant en 2002, et l'Allemande Uschi Disl, championne olympique de biathlon en 1998 et en 2002.

### **L'AGENCE MONDIALE ANTIDOPAGE ACCUSE L'UEFA ET LA FIFA D'IGNORER LA REALITE**

*AFP - 25 mars 2009*

GENEVE (AFP) — Le président de l'Agence mondiale antidopage (AMA) John Fahey a accusé mercredi l'UEFA et la Fifa "d'ignorer la réalité du dopage dans le sport", en refusant les exigences de localisation auxquelles doivent se soumettre les joueurs pour réaliser des contrôles inopinés.

"Un des principes clés d'un contrôle antidopage efficace est l'effet de surprise et la possibilité de contrôle d'un athlète sans préavis 365 jours par an", a déclaré John Fahey dans un communiqué.

"Demander, comme le font la Fifa et l'UEFA, que les contrôles aient lieu seulement sur les terrains d'entraînement et non pas pendant les périodes de vacances, c'est ignorer la réalité du dopage dans le sport", poursuit M. Fahey.

"L'expérience a prouvé que les athlètes qui trichent saisissent toutes les occasions de le faire et se dopent quand ils pensent qu'ils ne seront pas contrôlés", a-t-il ajouté.

Depuis le 1er janvier 2009, un petit groupe de sportifs de haut niveau, choisis par leur fédération ou par l'agence antidopage de leur pays, doivent donner, via un système informatique sécurisé, leur agenda des trois mois suivants en fournissant, pour chaque jour, une heure et l'endroit où ils se trouvent.

Mardi, la Fifa et l'UEFA ont formellement rejeté dans un communiqué commun "les localisations individuelles, et veulent les voir remplacées par les localisations collectives, c'est-à-dire dans le cadre de l'équipe et l'infrastructure du stade".

"L'AMA a été surprise et inquiète de lire ce communiqué", souligne l'Agence mondiale antidopage.